

Communication proposée dans la 5^e section dirigée par R. Coluccia, J. M. Brincat, P. García Mouton et F. Möhren

La régionalité du lexique occitan avant le XII^e siècle

(Hélène Carles, Université de Zurich)

La thèse d'une unicité de l'occitan médiéval ne saurait plus être soutenue aujourd'hui, y compris pour la toute première époque. Toutefois, personne n'a pu étudier jusqu'ici sur une base empirique la diversification régionale du lexique occitan avant l'apparition des premiers textes vernaculaires pleins vers 1100. Sur la base de matériaux nouvellement mis au jour, nous souhaiterions poursuivre cette interrogation.

Dans le cadre de notre projet d'habilitation, nous étudions en effet le lexique (gallo-) roman entre le IX^e et le début XII^e siècle à travers le témoignage des langues vernaculaires transmis par des textes latins. Nous traitons actuellement pour les variétés françaises, occitanes et francoprovençales un ensemble de 750 lexèmes relevés dans la collection des *Chartes originales antérieures à 1120 conservées en France* (ARTEM, mise en ligne en 2010) et qui prendront la place dans un *Trésor galloroman des origines*. L'analyse des données recueillies de première main entend fournir un apport novateur à la lexicologie historique, d'un point de vue à la fois empirique et méthodologique.

En mettant à profit cette nouvelle matière de manière systématique, l'horizon de la lexicographie traditionnelle peut gagner en amplitude et en profondeur historique. La tradition lexicographique galloromane, bien qu'exemplaire, connaît toutefois une lacune patente pour la documentation antérieure au XII^e siècle; en d'autres termes, elle débute presque 500 ans après la formation des langues romanes. Par ailleurs, la lexicographie romaniste n'intègre que très partiellement les témoignages de l'onomastique, riche en formes délexicales. Toute la recherche sur la première époque romane reste par conséquent reconstructive. Si la pénurie des textes rédigés en vernaculaire antérieurs à 1100 explique ce constat, il existe toutefois un lexique 'pré-textuel' au sein des textes latins. Celui-ci est nourri, notamment, par des toponymes délexicaux et connaît une réelle densité.

Les témoignages les plus significatifs pour la première époque romane sont fournis par les toponymes délexicaux à article, mis en lumière par J.-P. Chambon. Ceux-ci ont la qualité de compléter voire même de dépasser les données lexicales, puisque la 'cristallisation' toponymique permet d'atteindre une strate de mots qui ont disparu de l'usage avant l'apparition des textes pleins en langue vernaculaire. Or, ces formations apparaissent dans une concentration particulière dans les régions galloromanes 'centrales' que sont le Poitou, le Limousin, l'Auvergne et la Bourgogne (s'ajoute, pour des circonstances historiques particulières, la Normandie).

En ce qui concerne les lexèmes vernaculaires, leur apparition en contexte latin est également très significative de l'usage lexical contemporain : seuls des mots romans à haute fréquence à l'oral ont fait l'objet d'une mise à l'écrit dans ce cadre. Dans ce sens, les lexèmes de l'époque pré-textuelle sont plus pertinents pour l'histoire du lexique que les formes des premiers textes romans pleins dans lesquels le choix de mots peut être un effet de l'écrit (par exemple par volonté d'élargissement du vocabulaire) et non pas le témoignage d'une oralité quotidienne.

Notre étude permettra d'avoir une vue d'ensemble structurante sur un usage linguistique à ce jour inconnu. Elle mettra notamment fin à l'idée trop largement répandue selon laquelle aux IX^e-XI^e s. les langues galloromanes seraient des 'protolangues'. L'analyse de nos matériaux lexicaux démontrera à grande échelle que les variétés romanes de cette époque

sont pleinement formées, régionalisées et diversifiées quant à leurs modes d'expression.

Notre étude portera donc plus précisément sur la régionalité des lexèmes traités. La diversité intrinsèque de la nomenclature du *Trésor galloroman des origines* permettra d'envisager cette régionalité non seulement à l'échelle galloromane mais aussi à l'échelle propre des territoires d'oïl et – ce qui sera notre objectif dans ce cadre – d'oc. Le traitement de lexèmes permettra ainsi de préciser le développement et le degré de la régionalité lexicale occitane des IX^e-XII^e siècles.

Bibliographie

- Adams (J. N.), 2007. *The Regional Diversification of Latin 200 BC – AD 600*, Cambridge.
- ARTEM, 2010. *Actes originaux antérieurs à 1120 conservés en France*, publication en ligne (<<http://medievistique.univ-nancy2.fr/contentId%3D7911>>).
- Carles (H.) 2011. *L'émergence de l'occitan pré-textuel. Analyse linguistique d'un corpus auvergnat* (IX^e-XI^e s.), Strasbourg.
- Chambon (J.-P.), 2005. "Toponymie et grammaire historique: les noms de lieux issus de *cappella* et *forestis* et la diffusion spatiale de l'article défini dans la Galloromania", in : James Raoul (D.), Soutet (O.) (éd.), *Par les mots et les textes. Mélanges (...) offerts à Claude Thomasset*, Paris, 143-155.
- Chambon (J.-P.), 2007. "Remarques sur la grammaire comparée-reconstruction en linguistique romane (situation, perspectives)", in: Lemaréchal (A.) (éd.), *Tradition et rupture dans les grammaires comparées de différentes familles de langues* (Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, 15), 57-72, Louvain.
- Chambon (J.-P.) / Carles (H.), 2005. "Un censier de Plauzat (Basse Auvergne) partiellement rédigé en langue d'oc", *Lengas* 58, 7-42.
- Koch (P.), 1993. "Pour une typologie conceptionnelle et médiale des plus anciens documents/monuments des langues romanes", in : Selig / Frank / Hartmann 1993, 39-81.
- Lüdtke (H.), ²2009 [¹2005]. *Der Ursprung der romanischen Sprachen : eine Geschichte der sprachlichen Kommunikation*, Kiel.
- Menéndez-Pidal (R.) / Lapesa (R.) / Seco (M.), 2003. *Léxico hispanico primitivo (siglos VIII al XII)*, Madrid.
- Pitz (M.), 2008. "L'amuïssement des voyelles finales en proto-français. Indices chronologiques fournis par la toponymie d'époque mérovingienne", in : Dahmen (W.) et al. (éd.), 2008. *Zur Bedeutung der Namenkunde für die Romanistik. Romanistisches Kolloquium XXII*, Tubingue, 229-49.
- Selig (M.) / Frank (B.) / Hartmann (J.) (éd.), 1993. *Le passage à l'écrit des langues romanes*, Tubingue.
- Tock (B.-M.) et al. (éd.), 2001. *La diplomatie française du Haut Moyen Age. Inventaire des chartes originales antérieures à 1121 conservées en France*, Turnhout.
- Van Acker (M.) / Van Deyck (R.) / Van Uytvanghe (M.) (éd.), 2008. *Latin écrit – Roman oral? De la dichotomisation à la continuité*, Turnhout.
- Vitali (D.), 2007. *Mit dem Latein am Ende? Volkssprachlicher Einfluss in lateinischen Chartularen aus der Westschweiz*, Berne.
- Wüest (J.), 1979. *La Dialectalisation de la Gallo-Romania*, Berne.